

Problème des chameaux

Un arabe avait un fils qu'il adorait, un neveu qu'il aimait beaucoup et un cousin à qui il voulait du bien.

Il rédigea ainsi son testament : " Je donne la moitié de mes biens à mon fils ; le tiers, à mon neveu ; le neuvième, à mon cousin."

Or il mourut laissant dix-sept chameaux.— Comment exécuter ce testament.

Solution.— La solution de ce problème n'est pas possible, mathématiquement parlant. Elle comporte une ruse, un petit artifice qu'il s'agit de trouver. Le voici : " L'exécuteur testamentaire étant fort embarrassé pour exécuter les clauses du testament, appela l'affaire devant un Salomon du village, qui avait une grande réputation de sagesse. Au jour fixé, les trois légataires comparurent devant le juge et jurèrent par Allah de s'en rapporter à sa décision, quelle qu'elle fût.

" Mes amis ", leur dit le juge, " seriez-vous plus contents si le défunt, au lieu de laisser dix-sept chameaux, en avait laissé un plus grand nombre ?

— Par Allah ! assurément, car notre part en serait plus grande.

— Taleb ", cria le juge à son greffier, " va chercher dans mes écuries le plus beau de mes chameaux, et mêle-le aux dix-sept bêtes du défunt."

On emmena le chameau demandé. Il y en avait donc dix-huit.

" Combien te revient-il, à toi, fils du défunt.

— La moitié de l'héritage.

— Et bien ! prends neuf chameaux.

— Et à toi, neveux ?

— Le tiers.

— Et bien ! prends-en six, ce qui est bien le tiers de dix-huit.

— Et toi, cousin ?

— Le neuvième.

— Et bien ! prends deux chameaux."

Chacun des héritiers était content ; mais il restait le chameau du juge, qui dit à Taleb : " Ramène-le à mon écurie "

A DIRE

La Vierge et les Anges

L'Enfant, sur les bras de sa mère,
Dormait ; trois anges sont venus,
Grandes ailes, fronts ingénus,
Du ciel, pour le regarder faire...
Pour voir dormir l'Enfant Jésus.

Harpe, viole ou mandoline,
Pour accompagner le morceau
Que chacun veut dire en solo,
Déjà préludant en sourdine :
Do, ré, mi, fa, sol, la, si do.

L'enfant se réveillant, un ange,
La voix magnifique, entonna
Un majestueux *Hosanna* :
Chant de gloire, altière louange,
Dont Jésus point ne s'étonna.

Le second changeant de méthode,
Sur la note gaie appuya
Dans un joyeux *Alleluia* !
Mais l'Enfant Jésus, de ce mode.
Comme de l'autre, s'ennuya.

Le troisième sut mieux s'y prendre.
Mieux à son goût s'appropriä,
En chantant *Ave Maria*,
Sur un ton si doux et si tendre,
Qu'aussitôt l'Enfant s'écria :

" Bravo ! bien chanté ! Je vous prie,
" Recommencez." L'ange bissa ;
" Bravo, bel ange, c'est bien ça !"
Et se retournant vers Marie,
Il lui sourit et l'embrassa.

Vous qui chantez cette prière,
Par Jésus faites-là bisser,
Et dites-la sans vous lasser ;
A l'Enfant si vous voulez plaire,
Par la Mère il faut commencer.